



# Légion d'Honneur en Beaujolais



## Biographie de Justin DUTRAIVE (1890-1988)

Reproduite avec l'aimable autorisation de : La Médiathèque de Villefranche sur Saône



### ÉLOGE DE JUSTIN DUTRAIVE (1890-1988)

Prononcé par le Président R. PINET  
à la séance académique du 10 DÉCEMBRE 1988

Le 11 Novembre dernier s'est paisiblement éteint dans son sommeil, chez lui, au Domaine des Combes à Charentay, M. Justin DUTRAIVE, secrétaire perpétuel honoraire de notre Académie, prédécesseur du regretté M. Fr. SPEE.

A l'aube de son centenaire - il était né en 1890, cet homme empli de finesse et de délicatesse, avait gardé pratiquement jusqu'à ses derniers jours une intelligence et une mémoire particulièrement vives, jointes à une forme physique surprenante, lui qui, comme il se plaisait à le rappeler souvent, était en sursis de vie depuis plus de 70 ans. En effet, au début de la Grande Guerre, blessé et abandonné sur le champ de bataille, il fut achevé par un soldat ennemi d'une balle tirée dans l'aîne. Quatre jours plus tard, des brancardiers prêts à l'ensevelir, découvrirent qu'il respirait encore ; ils l'emportèrent au poste de secours où le médecin dut se borner à constater ne plus rien pouvoir tenter pour le sauver. On le mit donc dans un coin de l'abri, persuadé que dans les minutes suivantes, au mieux dans l'heure à venir, le Sergent DUTRAIVE aurait rendu le dernier soupir. Mais deux jours après,

Si vous possédez des renseignements supplémentaires sur ce Légionnaire, merci de bien vouloir nous les transmettre à : [leg.hon.beaujolais@free.fr](mailto:leg.hon.beaujolais@free.fr) nous mettrons à jour sa biographie.

bien que dans un état comateux avancé, le blessé s'accrochait toujours à la vie. Il fut alors intégré à un convoi en partance pour un hôpital de l'arrière où, contre toute attente, il arriva encore vivant, une semaine après ses blessures, sans avoir reçu le moindre soin. Là, des traitements appropriés et sa robuste constitution lui rendirent sa santé de fer originelle, sans toutefois qu'on lui eut extrait le projectile - corpus delicti - qu'il conservera à jamais au sein de ses chairs.

Cet épisode, mais surtout l'ensemble de la période de la Guerre de 1914-1918 marqua au plus profond de lui-même M. DUTRAIVE. Il incarnait le poilu type, le français de la glèbe qui défendit le sol natal avec ténacité et opiniâtreté, convaincu qu'en gardant la matérialité du terrain il préservait aussi les valeurs intellectuelles, spirituelles et morales caractéristiques de notre patrie. Il combattit courageusement certes, mais humblement, non pour en tirer gloire ou vanité personnelle, simplement parce que tel était son devoir et qu'un devoir s'accomplit sans recherche de bénéfice, sinon l'approbation de sa conscience. Ce que les lèvres de M. DUTRAIVE avaient la modestie de taire, sa poitrine barrée des rubans de la Légion d'Honneur, de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre et de nombreuses médailles commémoratives justifiant de sa participation à des combats trop célèbres, en fournissaient une évocation éloquente. Soldat de coeur, fidèle au souvenir de ses camarades de feu, il l'est demeuré toute sa vie. N'est-il pas émouvant que cette vie l'ait abandonné le jour même du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'armistice ?

La silhouette de l'ancien combattant ne doit point estomper celle de l'homme tout court, du Beaujolais de vieille souche, du vigneron amoureux de ses vignes et de ses vins, du chercheur passionné de l'histoire de sa région, de celle de ses familles, de ses monuments, de ses églises, de ses traditions, de ses cultures, de son folklore. Tout ce que sa curiosité impénitente l'amène à découvrir, il le consigne par écrit et a noirci ainsi près d'une vingtaine de volumineux cahiers d'écolier de sa petite écriture fine, précise, régulière, sans la moindre rature. Il mêle à la relation de ses découvertes des observations les plus diverses, des réflexions sur le déroulement de la vie, même de temps à autre quelques taquineries à la Muse. A la fois livre de raison, contribution à l'histoire locale, relations de savoir-faire vinicole, pensées toutes simples de moraliste, cette oeuvre importante, M. DUTRAIVE l'a élaborée jour après jour, pour son plaisir avec peut-être le secret espoir que ses descendants trouveraient là l'image d'un passé souvent révolu et quelques solides repères pour la conduite de leurs vies. Il y a une dizaine d'années, il se décida à publier quatre de ces cahiers qui parurent successivement sous les titres de : "Jadis en Beaujolais", "Brouilly", "Charentay mon village" et "Bostquinson" ce dernier titre recouvrant l'histoire de sa propre demeure, le

Domaine des Combes, dont il avait découvert qu'elle avait été dans les temps anciens un prieuré ; il voulut en savoir davantage, chercha et relata dans les quatre vingts pages de l'ouvrage le résultat de ses investigations.

A ce portrait de M. DUTRAIVE, bien succinct, il manque encore une facette essentielle de sa personnalité : sa foi. Elevé dans une famille aux traditions religieuses très ancrées, conforté dans cette voie par ses études au Collège de Thoissey, tous les actes de sa vie trahissent ses croyances profondes. Cette foi n'était pas le fruit de recherches théologiques poussées ou de longues méditations mystiques mais l'expression naïve, quasi subconsciente d'un élan de son cœur, une parcelle de son patrimoine génétique. Elle était naturelle, omniprésente dans son comportement quotidien, sans qu'il y fasse ostensiblement référence. Moderne Jongleur de Notre-Dame ou nouvel orant de "La Vierge à midi" de Paul Claudel ? Comment s'étonner alors que M. DUTRAIVE ait forgé, avec le concours de sa chère épouse, cette famille étroitement unie où enfants, petits enfants et arrière petits enfants marchent dans le droit fil de son exemple ?

L'Académie peut s'honorer d'avoir accueilli en son sein et au poste qu'il y tint cet "honnête homme" au sens du XVIIe siècle. S'il l'avait connu, l'un des membres de sa grande soeur du Quai Conti, l'académicien Georges DUMEZIL aurait trouvé en M. DUTRAIVE l'incarnation parfaite de sa théorie sur la trifonction, caractéristique, depuis la nuit des temps, de toutes les civilisations d'origine indo-européenne, trifonction résumée par la devise latine "ENSE, CRUCE ET ARATRO". Par l'épée, M. DUTRAIVE fut soldat, par la croix, il fut homme de foi, par la charrue, il fut homme de la terre.